

Le rêveur - 1/2

Une petite histoire à lire pour ceux qui ont du temps à perdre.

Loin ! Paul ne cessait de se ressasser ce mot, il voulait partir au loin, pour ne plus subir cette vie qu'il estimait trop lourde à porter. Tout était trop dur ! Ses parents exigeaient de lui un haut niveau d'étude qu'il ne voulait pas assumer... Ses frères et soeur, tous ingénieur au minimum, était constamment pris en exemple ! Jamais le fait qu'il puisse être différent a été pris en compte !

Il haïssait sa famille pour cela...

Quant aux amis n'en parlons pas ! Sans cesse ils le harcelaient pour se moquer de son physique peu gracieux...

Alors quand tous cela devenait insupportable, Paul ouvrait son Atlas au hasard et laissait son esprit gambader au gré des pages... Tantôt se voyait-il Berbère voyageant sur son chameau, ou bien Mongol courant sur les steppes infinies voire même Indiens d'Amazonie apprenant la médecine par les plantes... A chaque page un nouveaux rêve, une nouvelle aventure !

Dans combien de batailles imaginaire s'est il retrouvé ? Combien de demoiselle as-t-il sauvé dans ses flâneries ?

Mais l'Histoire ne retient jamais ces héros de l'imaginaire, ces explorateurs du monde des songes que la vraie vie finit inexorablement par rattraper...

"A table !" : LA phrase qui à chaque fois le sortait de son cocon et qu'il détestait par-dessus tout...

Paul se leva en groggelant. "Encore un de ces repas où il va falloir prier pour que l'on ne m'asticote pas sur les études !" pensa-t-il, tout à la fois exaspéré et las de cette routine.

Ils n'étaient que trois à table, lui, son père autoritaire et despotique et sa mère toujours rangée à l'avis du dernier. La tactique préférée de Paul était le silence ! Au moins n'avait-il pas à répondre de ses actes et fait de la journée... Mais dans 90% des cas la phrase inévitable tombait : "Alors comment s'est passé ta journée, fiston ?" demanda la mère dans la discrétion qui lui était propre.

"Bien !" Répondit Paul rapidement pensant que la réponse contenterait tout le monde. Mais cela aurait été trop beau ! Son père l'interrogea sur ses choix et ses résultats scolaires. Paul rêvait d'être écrivain ou journaliste, des métiers à sa mesure en somme qui avait pourtant pour défaut de ne pas coller avec l'optique de scientifique de son père.

Il savait ce que papa dirait si il faisait part de ses choix. Que ce n'était pas de vrai métier qu'il fallait devenir médecin comme lui etc.

De telle sorte que Paul dit qu'il n'était pas encore très bien fixé... Mais que les sciences était sa priorité !

La réponse ne se fit pas attendre : "Alors tu as intérêt à prouver ce que tu vau en math ! Et maintenant files bosser ! Et que je ne te reprenne plus avec ce foutu Atlas !"

N'aller pas croire que se fut une remontrance exceptionnelle, il en était ainsi presque chaque soir ! Paul retourna dans sa chambre encore plus démolie...

Cette fois il en avait assez ! Il allait partir loin de tous ces abrutis ! Après tout qui regretterait-il ? Il allait même quitter définitivement cette société pourrie !

Il rédigea alors sa lettre d'adieu dans son style qu'il aimait tant ! Il le fit sur son ordinateur et y mis tous ce qu'il avait sur le coeur ! Les lettres s'enchaînaient à toute allures ! Paul décrivit les paysages de ses rêves les coutumes qu'il voulait découvrir... Il avait du talent il faisait ce qu'il lui plaisait ! Il n'avait jamais osé écrire réellement ! Toutes ses histoires sont resté logées au fond de sa mémoire car il avait si peur qu'on le critique...

Soudain il vit que tout son texte a été envoyé sur un chat ! Il n'avait même pas réalisé l'endroit où il l'avait tapé tant il était plein de rage et de hargne !

Des dizaines de gens ont pu lire ce texte ! Paul était fou d'inquiétude ! On allait le lire !

Il se sentit tout nu comme s'il avait offert toute sa vie en spectacle !

Puis les réponses fusèrent, toutes les plus élogieuses les unes que les autres : "c'est magnifique ce texte, je peux l'envoyer à un potes ?" ou encore : "j'ai pleuré en te lisant, tu ne vas pas vraiment partir hein ?"

Paul n'en croyait pas ses yeux ! On l'avait non seulement lu mais en plus on l'avait apprécié !

Cela dépassait son entendement ! Il n'avait jamais ressenti cette joie, ce sentiment du travail bien fait !

Le rêveur - 2/2

A partir de ce jour Paul découvrit sa nouvelle arme : l'écriture...